

Histoire des Arts : Arts de l'espace / Arts du visuel.

Claude MONET (1840 – 1926)

Le jardin d'eau , 1893

Petite histoire de l'aménagement d'un jardin d'eau à Giverny.
Domaine également concerné : Sciences de la nature.

Ce qui est à savoir et à transmettre :

Le motif des nymphéas (**Nénuphars***) que Monet peindra jusqu'à la fin de sa vie, provient de son **jardin d'eau**, jardin qu'il a entièrement imaginé et aménagé dans sa propriété de Giverny. (un village près de la Seine à environ 70 kilomètres à l'ouest de Paris).

En voici l'histoire...

En **1883**, Monet s'installe à Giverny avec ses 2 fils et sa compagne Alice Hoschedé accompagnée de ses 6 enfants . C'est en **paysagiste** que Monet choisit ce lieu : la présence de l'eau de la Seine et les deux bras de l' Epte, les grandes prairies fleuries d' Iris, le marais bordé de peupliers ...



Dès l'achat de la propriété, il aménage **le jardin floral**, (aussi appelé **Clos normand** et conçu à la française), remplaçant potager et fruitiers par des milliers de fleurs plantées par espèces et dont les cycles de floraison se succèdent ; il cultive ailleurs dans le village, les légumes destinés à la table. Désormais, il a les moyens de construire des serres et d'engager des jardiniers pour disposer ses plantes comme des couleurs sur une palette. Il commande des plants et des bulbes chez Truffaut ou Vilmorin et consulte des revues de jardinage. Passionné de botanique, il échange boutures et conseils avec le peintre Gustave Caillebotte... En 1893, il imagine **un jardin d'eau** et achète un terrain avec un étang, au –delà de la voie ferrée. Il précise, dans sa demande d'autorisation de construire : *« il ne s'agit là que d'une chose d'agrément, et pour le plaisir des yeux et aussi d'un but de motifs à peindre ».*

Les travaux commencent rapidement et en 1895, un pont japonais qu'il fait construire, enjambe la pièce d'eau. Ce jardin d'eau est capital dans l'œuvre de Monet...

En savoir + sur le jardin de Giverny :

http://www.fondation-monet.com/fr/jardin_eau.asp

Botanique :

Un certain nombre de plantes vivent dans l'eau et peuplent étangs, mares et rivières ; à **Strasbourg, au jardin botanique**, on peut en découvrir sur l'étang et dans la serre ronde du Barry (lotus, lentilles, nénuphar...). Voici donc quelques plantes aquatiques à observer, à photographier, à dessiner ou à peindre...

- Les nénuphars :

Le **nénuphar** est une plante aquatique, dicotylédone, de la famille des **Nymphéacées**, de l'ordre des Nymphaeales (contrairement au lotus qui fait partie des Nelumbonaceae), à rhizome, aux feuilles arrondies flottantes, aux fleurs solitaires blanches, jaunes, violacées ou rougeâtres, se développant à la surface des eaux calmes dans les pays chauds et tempérés.



Photo : Nénuphar géant, photo personnelle dans les jardins de Kew à Londres

Espèces concernées :

Morène ou petit nénuphar — *Hydrocharis morsus-ranae*

Nénuphar blanc — *Nymphaea alba* / Nénuphar bleu — *Nymphaea ampla*

Nénuphar jaune — *Nuphar lutea* / Nénuphar nain — *Nuphar pumila*

Les nénuphars vivent dans des eaux stagnantes ou dans un très faible courant. Ils adorent donc tout ce qui ressemble à un bord de lac, un étang ou votre mare de jardin . Ils aiment être dans l'eau fraîche et riche en matières nutritives. C 'est une plante vivace, c'est -à -dire qui peut vivre plusieurs années sans aucun problème. Les nénuphars sont aussi recouverts de cire, ce qui permet à l'eau de s'écouler facilement . Les feuilles et les fleurs sont enracinées au fond de l'eau par de longs pétioles épais et coriaces qui renferment de l'air. Ce système de flotteur permet à la plante de pouvoir laisser ses feuilles et ses fleurs à la surface de l'eau .Elles sont très odorantes pour attirer des insectes. Au bout d'un certain temps, les flotteurs se remplissent d'eau et le fruit coule pour recréer un nouveau pied de nénuphar.

L'iris : ses fleurs sont remarquables par l'éclat de leurs couleurs et l'originalité de leur forme.

La renoncule aquatique : elle s'étale sur les étangs en nappes vertes émaillées de fleurs blanches ; ses feuilles très finement découpées sont submergées, ou plus ordinaires sont aériennes.

La lentille d'eau : elle nage librement à la surface de l'eau, rien ne la rattache au sol. Vivant à profusion dans nos mares et les coins tranquilles des étangs, elle recouvre la surface de l'eau d'un mouvant tapis vert.

La sagittaire : vit dans les eaux courantes et se tient volontiers près des rives ; le limbe de ses feuilles aériennes a la forme d'un fer de flèche (en latin *sagitta*), celui des feuilles flottantes est arrondi et celui des feuilles submergées ressemble à de longs rubans étroits qui dépassent parfois 1m de long.